

# La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT  
CINÉMATOGRAPHIQUE

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 236 - 9 Avril 1938

## LES TROIS CONDITIONS DU SUCCÈS

Un projecteur monobloc avec lecteur de son et moteur incorporés, couloir tournant et traction avant, refroidissement par air et par eau (brevet ZEISS IKON), graissage automatique, cadrage central, marche silencieuse, optique de grande luminosité :

### ERNEMANN VII B

Une lampe à arc pour charbon haute intensité avec miroir asphérique ZEISS de 358 mm ; position horizontale des charbons pour 35 à 70 Ampères, avance automatique des charbons de conception nouvelle avec réglage indépendant de l'avance positive, construction robuste et soignée :

### MAGNASOL II

L'ensemble complété par un amplificateur étudié dans la même Usine dans ses moindres détails, avec une bande de fréquence très étendue pour tous les nouveaux enregistrements du film avec appareils de mesure et de contrôle :

### DOMINAR

Équipement homogène qui donne la garantie la plus grande pour une projection et reproduction sonores absolument impeccables.

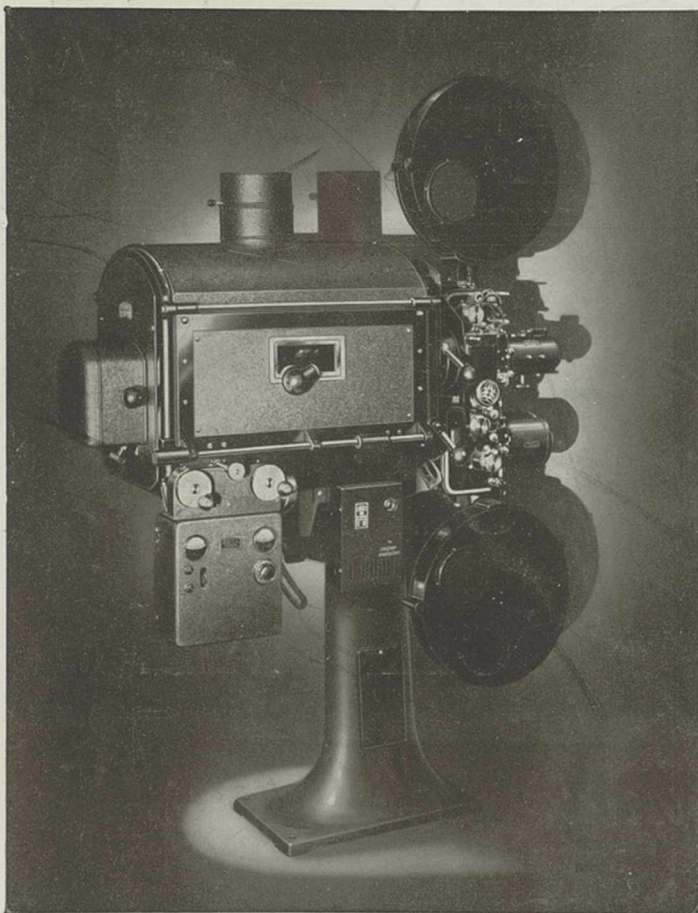
Renseignements, notices et devis

AGENCE RÉGIONALE

## CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE

Téléphone : N. 00-66.







53, Rue Consolat, 53  
Téléph. : N. 27-00

passé au **PATHE-PALACE de MARSEILLE**  
avec un succès sans précédent  
la plus somptueuse, la plus formidable  
production cinématographique actuelle

Un Film de Fédor OZEP

PIERRE RICHARD WILLM

ANNIE VERNAY

(La nouvelle Vedette de 16 ans)

DANS

# Tarakanova

AVEC

SUZY PRIM

ABEL JACQUIN

JANINE MERREY - ROGER KARL

*Le plus beau Roman d'Amour*

Production NERO FILM.

## La Revue de l'Écran L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE REUNIS

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

11<sup>me</sup> ANNÉE - N° 236

TOUS LES SAMEDIS

9 AVRIL 1938

## LA FÊTE DE L'AMICALE

La seconde fête annuelle organisée par l'Amicale des Représentants de Films de la Région de Marseille a eu lieu avec un succès total.

Nous enregistrons ce résultat avec joie. Nous avons trop regretté, durant de longues années, l'absence à peu près complète de manifestations d'entente et d'amitié, entre les différents éléments de notre corporation, pour ne pas nous réjouir de voir l'Amicale de Marseille, qui fit preuve l'an dernier d'esprit d'initiative, prouver aujourd'hui sa persévérance, avec un égal succès.

Nous avons dit aussi pourquoi il nous paraissait logique qu'une fête annuelle du Cinéma fut organisée par les « voyageurs ». Le représentant n'est pas seulement le trait d'union commercial entre la distribution et l'exploitation, c'est aussi un lien amical entre ces deux éléments opposés de notre industrie. En contact étroit avec les intérêts de chacun, persuadé de cette vérité que la bonne marche de notre métier ne peut résulter que d'un parfait équilibre de ces intérêts, le représentant doit tout prévoir, tout comprendre, chercher des terrains de conciliation, arrondir les angles, défendre les intérêts de son patron auprès de son client, ceux de son client auprès de son patron, et, en définitive, se faire eng... par tous les deux. C'est pourquoi le voyageur est l'ami de tous. Et c'est pourquoi on ne saurait leur bouder lorsque tous les représentants s'avisent, une fois l'an, de mettre tout le monde d'accord autour d'un bon orchestre, et d'une table bien garnie.

Ainsi donc, mardi dernier, vers huit heures, les salons Massilia n'étaient pas trop vastes pour contenir les joyeux convives du banquet. Nous n'entreprendrons pas de nommer ceux-ci. Disons seulement que la plupart des éléments marseillais de notre corporation, et un grand nombre d'exploitants du dehors, se trouvaient, au hasard des tables, fraternellement mêlés. L'élément féminin ne faisait pas défaut, et parait de sa grâce cette amicale assemblée.

Le menu fut parfait, et les vins généreux. Le Darwin's Jazz du Colisée se prodigua pendant le repas, jouant les airs les plus entraînants des principaux succès cinématographiques de la saison. Aux liqueurs, eût lieu la vente des enveloppes surprises, qui permit à quelques convives d'emporter de très agréables souvenirs de cette manifestation.

Assitôt la salle dégagée, et alors que de nouveaux invités ne cessaient d'affluer, commença le concert, assuré par d'excellents artistes qui avaient bien voulu apporter gracieusement leurs concours. Ainsi pûmes-nous applaudir : Marcelle Stach, de l'Opéra-comique, qui chanta *La Bohème*

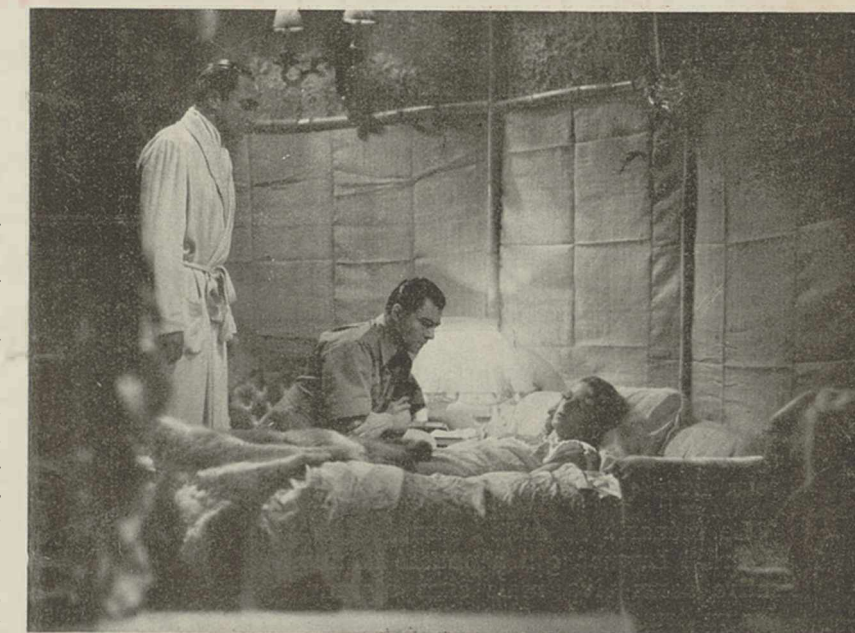
et *Madame Butterfly*; la réaliste Nitta-Jo; le fantaisiste Darcelys, et Fred Vanucci, qui « tinorossine » agréablement. Et le bal commença, dans l'entrain général.

Une très heureuse surprise nous était ménagée : la présentation, par les soins de M. Rambaud et du Groupement Art et Coiffure, d'une vingtaine de charmants modèles habillés et coiffés par les principaux couturiers et artistes coiffeurs de Marseille. Cette exhibition obtint un vif succès, et les mannequins se mêlèrent ensuite agréablement à la foule des danseurs.

Une ample distribution d'accessoires de cotillon, et quelques joyeuses farandoles contribuèrent à soutenir l'entrain de cette aimable réunion qui se prolongea fort avant dans la nuit.

Bref, un succès complet, dont nous félicitons avec joie l'Amicale des Représentants, et en particulier les membres du Bureau, qui se dévouèrent sans compter au succès de cette fête organisée, ne l'oublions pas, au profit de la caisse de secours de ce sympathique Groupement.

César SARNETTE.



Conrad Veidt, Roger Duchesne et Madeleine Robinson, dans *Tempête sur l'Asie*. — (Cyrnos Film)



# LA REVUE DE L'ECRAN LES PRÉSENTATIONS

## Société des FILMS OSSO

### Alexis, Gentleman Chauffeur.

Alexis Saint-Grisols, un ancien pilote de guerre, poursuivi par la malchance, est devenu chauffeur de taxi. Il s'est associé avec son fidèle mécanicien Emile, lequel mène, la nuit, la voiture qu'Alexis conduit dans la journée. Ayant, un jour ramené dans son taxi l'artiste de cinéma Margot Fontanes, Alexis trouve sur les coussins de la voiture un sac contenant 10.000 francs. En rapportant l'objet, il fait la connaissance de la vedette. Celle-ci habituée aux égards et aux flatteries, est un peu surprise de la bonne éducation, de l'assurance et de l'ironie de ce chauffeur de taxi. L'occasion s'en présentant, Margot Fontanes fait engager Alexis pour un petit rôle dans le film qu'elle interprète. Elle s'intéresse vite à ce personnage dont elle devine le passé plus brillant. Mariée, pour la façade, à un aristocratique métèque, Tabesco, trop absorbée par son métier et ses multiples obligations, Margot n'est pas heureuse. Elle s'attache de plus en plus à cet homme qui a su comprendre, et presque lui révéler, que sous le masque maniéré de la vedette se cachait une femme sensible et ne demandant qu'à aimer. Mais, pour être digne d'elle, Saint-Grisols va s'efforcer de retrouver son ancien rang social. Le film qu'il tourne, et dont a déjà modifié plusieurs fois le scénario à son intention, va lui fournir l'occasion de tenter un coup d'audace. Alexis y joue en effet le rôle d'un aviateur. On doit filmer son départ à bord d'un avion de grand raid. Grâce à Emile et à quelques complicités bien choisies, Saint-Grisols se familiarise avec l'appareil, prépare un ravitaillement clandestin, et le jour des prises de vues, s'envole vers Tokio, au milieu de l'ébahissement général. Tabesco, ridiculisé, acceptera le divorce, et Alexis, ayant triomphé pourra enfin être heureux avec celle qu'il aime.

Le scénario de cette comédie est d'André Luguet, qui a poussé là une satire assez vive, mais sans aigreur, des milieux cinématographiques. Le dialogue est aussi d'André Luguet qui semble avoir voulu prouver en l'occurrence la multiplicité de ses talents. Il y a là quelques répliques excellentes

à côté de jeux de mots douteux, et de digressions sentimentales à la guimauve (nous pensons surtout à la scène du bateau, qui fort heureusement se passe dans un décor magnifique). Quant à la tirade au cours de laquelle l'ex-mécano Emile évoque avec tendresse la vie d'escadrille et cette mitrailleuse jumelée avec laquelle on descendait si bien les « Fritz », elle nous paraît singulièrement déplacée.

L'ensemble du film est d'une drôlerie bon enfant qui divertira le public. Les scènes de studio, adroitement caricaturales sont les meilleures, et porteront sans nul doute.

Suzy Prim tient avec son talent habituel le rôle, facile pour elle de Margot Fontanes. André Luguet (Alexis), Raymond Cordy (Emile), Marcel Simon (Tabesco) sont tels que nous avons coutume de les voir. Une mention spéciale à Michel Duran, parfait dans le rôle du metteur en scène, et à Annie Rozanne, qui est très gracieuse. Hélène Ray, Aimé Simon-Girard, Doumel, Gildès, Pierre Juvenet, Marthe Sarbel, Jean Marconi, Philippe Janvier et Charles Lemontier complètent la distribution.

A. DE MASINI

## Présentations à venir

Aucune présentation n'est annoncée pour la semaine prochaine.

## Annie Vernay à Marseille.

La sortie de *Tarakanova* au Pathé-Palace de Marseille nous a donné le plaisir de faire la connaissance d'Annie Vernay, la charmante vedette du film de Fédor Ozep.

A cette occasion, Mme et M. Guidi, les sympathiques distributeurs du film, avaient eu l'aimable attention d'inviter la presse marseillaise à un porto d'honneur, qui fut servi, jeudi soir, au bar du Pathé. Là nous eûmes la joie d'être présenté à Annie Vernay, qu'accompagnaient sa mère et M. Nebenzahl, de la Néro-Film, le producteur de *Tarakanova*. Annie Vernay est une ravissante jeune fille, simple, enjouée et heureuse, pas « grande vedette » pour deux sous. Elle est très heureuse du succès de *Tarakanova*, et elle se montre, d'avance très emballée sur le scénario écrit pour le *Werther* de Gæthe, film qui sera également réalisé par Néro-Film, et dans lequel elle interprétera le rôle de Charlotte.

C'est donc au succès de *Werther* que nous bûmes, celui de *Tarakanova* étant dès maintenant acquis. Et nous primes congé d'Annie Vernay qui devait paraître, le soir, sur la scène du Pathé, avant la projection de son film. Nul doute qu'elle y ait remporté par sa grâce, sa simplicité et sa gentillesse, un succès dont la carrière du film se ressentira sûrement, au cours de la semaine qui commence.

## EXPLOITANTS Les Établissements M. BALLENCY

Ex direction technique de la Société PHEBUS. conservent les plus anciens techniciens de la Région et seuls possèdent l'outillage complet de fabrication de Projecteurs et Postes.

Appareils Parlants pour toutes Exploitations

Spécialité de taille de tambours dentés adaptables sur tous Projecteurs.

Tambours dentés à denture dégagée pour lecteur de Son de toutes marques.

Ces tambours s'exécutent en acier dur et en acier trempé cimenté.

Charbons.

**BALLENCY, 22, Rue Villeneuve - MARSEILLE**  
au bas des Escaliers de la Gare. - Tél. Nat. 62-62.

Carters de 1.500 M. - Breveté S.G.D.G. Les seuls homologués n'abimant pas le film.

Réparation - Transformations - Dépannages à des Prix normaux.

Hauts-Parleurs, Amplis, Membranes, Rebobinages, Micro, Accessoires, Pièces détachées.

Lampes américaines d'origine et cellules. - Prix modérés.

# MEMENTO TÉLÉPHONIQUE du CINEMA POUR LA VILLE DE MARSEILLE

## AGENCES DE LOCATION

Ag. Gle de LOCATION DE FILMS, 50, rue Sénac	L. 46-87
A. C. E., 52, Boulevard Longchamp	N. 07-85
ARTISTES ASSOCIES, 55, Bd Longchamp	N. 45-26
AZURA-FILMS, 98, Bd Longchamp	N. 49-88
CINEA-FILM, 81, rue Sénac	L. 50-01
CINEDIS LOCATION FILMS, 61 Bd Longchamp	N. 46-14
CINE SELECTION, 23, rue de la Rotonde	N. 03-64
Cie F <sup>m</sup> CINEMATOGRAFIQUE 53 Bd Longchamp	N. 50-80
CYRNOS FILM, 20, Courc Joseph Thierry	N. 62-04
FILMS DERBY, 63, Bd Longchamp	
ECLAIR JOURNAL, 103, rue Thomas	N. 23-65
ETOILE FILM, 114, Boulevard Longchamp	N. 01-81
FILMINTER, 53, rue Sénac	L. 57-84
FORRESTER-PARANT, 60, Bd Longchamp	N. 26-51
FOX EUROPA, 35, Bd Longchamp	N. 18-10
GALLIA CINEI, 37, Cours Joseph Thierry	N. 41-24
G. F. F. A., 42, Bd Longchamp	N. 30-59
GUIDI-MONOPOLE (Ciné), 53, rue Consolat	N. 27-00
GUY-MAIA-FILMS, 44, Bd Longchamp	N. 15-00
	N. 15-01
HELIOS FILM, 43, Bd de la Madeleine	N. 62-59
MEIRIER (Films), 32, rue Thomas	N. 49-61
MERIC (Films Félix), 75, Bd de la Madeleine	N. 62-14
M. G. M., 7, rue des Abeilles	N. 40-38
MIDI CINEMA LOCATION, 17, Bd Longchamp	N. 48-26
OSSO (Sté de Films), 43, rue Sénac	L. 71-89
PARAMOUNT, 26A, rue de la Bibliothèque	L. 18-76
PARIS CINEMA LOCATION, 68, Bd Longchamp	N. 13-72
PATHE CONSORTIUM CIN., 90 Bd Longchamp	N. 15-14
	N. 15-15
PIETRI (Films Angelin), 8, rue du Jeune Anacharsis	D. 64-19
RADIUS (Ciné), 130, Bd Longchamp	N. 38-17
REALISATIONS d'ART C., 109, Bd Longchamp	N. 65-96
REGNAULT FILMS, 8, rue St-Sébastien	D. 49-69
REX FILMS, 61, Bd Longchamp	N. 46-14
R. K. O. Radic Films, 89, Bd Longchamp	N. 25-19
ROBUR FILMS, 44, rue Sénac	L. 32-14
SEDIF, 102, Bd Longchamp	N. 06-76
S. C. LYONNAISES, 78, rue Consolat	N. 37-78
SOMADI FILMS, 152, rue Consolat	N. 36-22
TOBIS (Films Scnores), 54, Bd Longchamp	N. 16-13
UNIVERSAL FILM, 60, Bd Longchamp	N. 56-50
WARNER BROS, 15, Bd Longchamp	N. 23-05
WORMS (Léon), 3, Bd de la Liberté	N. 11-60

## CINEMAS

ALCAZAR, 42, Cours Belzunce	C. 60-00
ARTISTIC, 12, Bd du Jardin Zoologique	G. 37-46
CAPITOLE, 134, La Canebière	L. 27-64
COMEDIA, 60, rue de Rome	D. 45-54
CHAVE, 21, Bcalevard Chave	G. 28-38
CINEAC PETIT MARSEILLAIS, 74, La Canebière	L. 39-41
CINEAC PETIT PROVENÇAL, 48, C. Belzunce	C. 54-09
CINEO, 27, rue Montaigne, St-Barnabé	C. 63-79
CHATELET, 1, Avenue Cantini	M. 51-14
CHIC, 78, Rue Belle de Mai	N. 31-69
CINE VOX, 116, Bd Notre Dame	D. 75-89
ELDO, 24, Place Castellane	D. 12-03
ETOILE, 19, Bd Dugommier	C. 70-62
FOYER (Le) 90, rue d'Aubagne	N. 09-82
IMPERIAL, rue d'Endoume	D. 67-67
LIDO, 32, route de Saint-Antoine	C. 90-79
LIDO, 129, Ch. de Montolivet	C. 27-06
MAJESTIC, 53, rue Saint-Ferréol	D. 38-32
MONDAIN, 166, Bcul. Chave	C. 48-99
MONDIAL, 150, Ch. des Chartreux	N. 45-36
NATIONAL, 229, Bd National	N. 09-97
NOAILLES, 39, rue de l'Arbre	C. 06-51
NOVELTY, 26, Quai du Port	C. 28-77
ODEON, 162, La Canebière	L. 35-16
ODDO, 116, Boulevard Odéo	N. 34-16
OLYMPIA, 36, Place Jean Jaurès	L. 30-01
PATHE-PALACE, 110, La Canebière	L. 14-45
PALACE ST-LAZARE, 4, rue Hoche	N. 55-33
PROVENCE, 42, Bd de la Major	C. 40-79
REX, 58, rue de Rome	D. 74-66
RIALTO, 31, rue Saint-Ferréol	D. 38-34
REGENT, rue du Jeune Anacharsis	D. 11-70
ROYAL BIO, 32, rue Tapis Vert	C. 40-79
RITZ, Rue Nationale St-Antoine	C. 90-50
STAR, 29, rue de la Darse	D. 21-50
TROIS SALLES, 112, La Canebière	L. 42-79
VARIETES, rue de l'Arbre	C. 09-65

## DIVERS

A. E. G. (Sté), 6 Bd National	N. 54-56
BALLENCY, 22, rue Villeneuve	N. 62-62
BOUIS, 18-20, rue Lulli	D. 14-32
CINEMATELEC, 29, Bd Longchamp	N. 00-66
CINEMA-SPECTACLES, 1, Bd Longchamp	N. 63-59
CREME-OR, 112, Avenue Cantini	D. 12-26
DIDE, 35, rue Fongate	L. 76-60
DOMINO, 14, Quai de Rive-Neuve	D. 73-86
FOUGERET, 25, rue de la Palud	C. 06-90
GRANET-RAVAN, 5, Allées Léon Gambetta	N. 40-24
JEAN (Affiches), 25, C. du Vieux-Port	D. 65-57
MADIAVOX, 12-14, rue St-Lambert	D. 58-21
MARCEL PAGNOL (Films), 14, Impasse des Peupliers	D. 09-16
MASSILIA (Pochettes), 74, Bd Chave	G. 21-00
PREVOYANCE (Assurances), 69, Rue St-Ferréol	D. 12-33
REVUE DE L'ECRAN, 49, rue Ed. Rostand	G. 26-82
SAUQUET ET MULLOT, 49, Rue Ed Rostand	D. 64-08

## MISTRAL A CAVAILLON

Téléphone : 20

## LA REVUE DE L'ECRAN

MARSEILLE : Garibaldi 26.82



# LA REVUE DE L'ÉCRAN NOUVELLES DE PARIS

## LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

APOLLO : *Un meurtre sans importance; L'Alerte.*  
 AVENUE : *Délicieuse.*  
 AUBERT-PALACE : *Chéri-Bibi.*  
 BALZAC : *La Baronne et son Valet.*  
 BIARRITZ : *L'excentrique Ginger Ted.*  
 BONAPARTE : *La Joyeuse suicidée.*  
 BROADWAY. — *Charivari.*  
 CAMEO : *Le tombeau hindou.*  
 CINERIRE : *A moi le jour, à toi la nuit.*  
 CESAR : *Le tombeau hindou.*  
 COLISEE : *Légions d'honneur.*  
 CHAMPS-ÉLYSÉES : *La vie, l'art et l'amour.*  
 CINE-OPERA : *La Joyeuse suicidée; La 13<sup>e</sup> chaise.*  
 EDOUARD VII : *Images de la Vie; Vie facile.*  
 GAUMONT-PALACE : *La Marseillaise*  
 HELDER : *Cette sacrée vérité.*  
 IMPERIAL : *Orange.*  
 MARBEUF : *Night club scandal.*  
 MADELEINE : *Voleur de femmes.*  
 MIRACLES : *L'impossible M. Bébé.*  
 MARIGNAN : *La Tragédie Impériale.*  
 MARIGNY : *L'incendie de Chicago.*  
 MARIVAUX. — *Hercule.*  
 MAX LINDER : *Prison sans barreaux.*  
 NORMANDIE : *Bar du Sud.*  
 OLYMPIA : *Tarkanova.*  
 PARAMOUNT : *Liberté.*  
 PARIS : *Marie Walecka.*  
 PIGALLE : *Les enfants du Capitaine Grant.*  
 REX : *L'Affaire Lafarge*  
 SAINT-DIDIER : *Valet de cœur.*  
 STUDIO BERTRAND : *Big city; 40 Naughty Girls.*  
 STUDIO 28 : *Big broadcast of 1938.*  
 STUDIO ÉTOILE : *La Femme en cage; Terre d'Espagne.*  
 PANTHEON : *Le Puritain.*  
 UNIVERSEL : *Les Pirates du rail; Le Puritain.*

## LES DISPARUS DE ST-AGIL

Christian Jaque achève le montage de son film *Les Disparus de St-Agil*, film d'aventures ayant pour cadre un collège de jeunes gens en Province. Rappelons l'interprétation de cette bande: Eric von Stroheim, Michel Simon, Armand Bernard, Aimé Claricnd, Le Vigan, Génin, Serge Grave, sans oublier les 30 gosses qui animent cette bande de leur entrain, l'intrigue ne comportant, en effet, aucun rôle féminin.

## SALLES D'ACTUALITÉS

CININTRAN (Madeleine) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 ACTUALITES P. P. (Excelsior) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 ACTUALITES P. P. (Faub. St-Ant.) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 CINEAC (Faubourg Montmartre) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 CINEAC (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 CINEAC (Gare St-Lazare) : Permanent de 9 h. 30 à minuit.  
 CINEAC (Gare Montparnasse) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.  
 CINEAC (Rue Rivoli) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.  
 CINE L'AUTO (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 CINEPHONE (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin.  
 CINE PARIS-SOIR (Champs-Élysées) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin.  
 CINE PARIS-SOIR (République) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 NORD-ACT. (Boulevard Denain) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 OMNIA-CINE-INF. (Boulevard des Italiens) : Permanent de 11 h. à 1 h. du matin.  
 NEPTUNA-ACT. (28, Boul. B. N.) : Permanent de 10 h. à 24 h.

Pour vos RÉPARATIONS, FOURNITURES, INSTALLATIONS et DEPANNAGES adressez-vous à

LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA

**Charles DIDE**

35, Rue Fongate - MARSEILLE  
Téléphone Garibaldi 76-60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"  
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)  
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

## Les Films Nouveaux

### « L'Incendie de Chicago » (In Old Chicago)

Le Tout-Paris, le Tout Cinéma étaient présents au gala magnifique de la première de *L'Incendie de Chicago*, qui a eu lieu au théâtre Marigny, dans une ambiance analogue à celle créée à Hollywood autour des grands films. Ce fut une débauche de lumière, de caméras, de micros. Une garde d'honneur spéciale, plus de vingt ministres en exercice ou anciens ministres, une « constellation » de parlementaires, de préfets, de généraux, d'académiciens, d'ambassadeurs, et de hauts fonctionnaires assistèrent à l'embrasement d'une énorme « ville de bois » édiflée sur les bords d'un lac creusé spécialement pour représenter le lac Michigan.

Que dire de ce film ? Sinon qu'il est colossal, qu'il a coûté des millions de francs, que la figuration à elle seule représente une ville entière...

Mais, passons au scénario.

En 1854, Mister O' Leary trouve la mort en plein désert dans un accident. Sa femme Mrs O'Leary n'a plus qu'un seul but : élever dignement ses trois garçons. Afin de gagner sa vie, elle se rend à Chicago, ville nouvelle, envahie déjà par tous les aventuriers du Monde.

Quinze ans ont passé, Dion, Jack et Bob, les trois enfants de Mistrés O' Leary sont des hommes. Dion est attiré par la politique, Jack fait son droit tandis que Bob, garçon simple, a épousé une petite allemande venue là avec les émigrants.

Un aventurier, un certain Warren, secondé par la chanteuse légère Miss Belle Fawcett, cherche à s'approprier par des combinaisons louches une ligne de tramways à chevaux.

Dion, que l'affaire intéresse aussi veut atteindre Warren par le truchement de Belle Fawcett, qu'il découvre dans un « beuglant » situé dans les bas-fonds de Chicago. Mais la chanteuse est belle et Dion en devient follement amoureux.

Démarcheur politique pour le sénateur Colby, Dion entreprend une cam-

pagne électorale contre Warren, éminentement candidat au siège de maire de la ville. Un troisième prétendant se présente, Jack, le frère de Dion, qui sera élu à une majorité écrasante.

Très vertueux, il veut épurer les bas-fonds et relever le moral de la Cité. Il se heurte à son frère, dont le plus clair des revenus provient d'une boîte de nuit. Il le menace de faire ouvrir une enquête et Miss Belle sera citée comme témoin; Dion, afin que cette dernière ne puisse témoigner contre lui, l'épouse. Mais, ici le scénario s'amplifie, sort de son cadre, débordant l'action: le feu vient d'embraser la demeure de O'Leary. Malgré l'alerte la tempête a avivé l'incendie, deux mille maisons de bois, sont la proie du plus effrayant des sinistres. La population prise d'une indescriptible panique s'enfuit dans l'épouvante et ne trouve de refuge que sur le lac Michigan. Warren veut assouvir sa vengeance, il fait courir le bruit que Jack, le maire, a mis le feu à la ville pour détruire le « quartier des plaisirs ». Une foule en démenée hurle à la mort; Dion, quoique blessé, vole au secours de son frère et cherche à sauver ce qui reste de la ville en faisant sauter à la dynamite tout un groupe de maisons, hélas trop tard; tout s'écroule, et Jack est enseveli dans les décombres.

Warren est puni de son ignoble calomnie; il meurt sous les sabots d'un troupeau de bœufs en furie, qui, traversant la ville, écrase tout sur son passage.



Une scène d'un réalisme poignant de *L'Incendie de Chicago* — (20 th Century Fox). — On reconnaît au premier plan Alice Faye, Tyrone Power et Alice Brady.

L'incendie fait toujours rage, et Dion, dans cet épouvantable désastre retrouve sa femme et sa mère: mais le malheur grandit les âmes et leur donne de nouvelles forces. Demain, Chicago renaitra de ses cendres. La vie est plus forte que toutes les destructions, que toutes les catastrophes que tous les désastres...

Il faut admirer sans réserve l'ambiance d'épouvante dans laquelle évoluent des milliers de figurants.

Un véritable chef d'armée dirige avec une maîtrise incomparable cette foule, dont chaque individu a un rôle bien défini qui donne un ensemble parfait. L'homme qui a su réaliser une aussi grandiose production, avec une maestria éourdissante, l'homme qui est l'âme de cette fantastique réalisation s'appelle Henry King.

Il est entouré d'une pléiade de vedettes dont l'éloge n'est plus à faire: Tyrone Power, Alice Faye, Don Ameche, Alice Brady, Andy Devine, Brian Donlevy, Phyllis Brooks, Tom Brown.

Un seul point noir dans ce film fantastique: le manque d'émotion profonde; nous sommes saisis au point de vue visuel, mais notre âme reste calme...

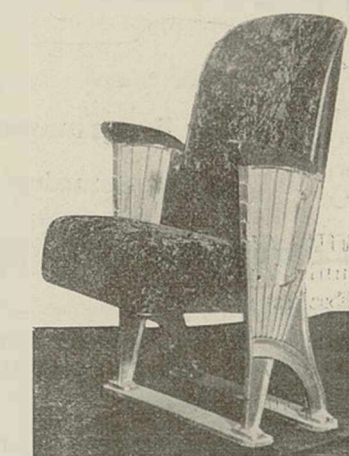
Malgré ce point faible, c'est une production de grande envergure, qui fera sensation dans la Cinématographie mondiale.

Charles de VALVILLE

## NOUS LES JEUNES

A Neuilly, Jean Encit Levy réalise *Nous les Jeunes*, d'après la pièce de Julien Luchaire (Altitude 3.200). Interprétation: Jean Louis Barrault, Bacquet, Charles Dorat, Dolly Mollinger, Odette Joyeux, Blanche Brunoy, Dina Vieny. Un film de jeunesse et de charme dont les extérieurs furent tournés dans les Alpes.

## Spécialité de tous Articles pour Aménagements de Salles



## FAUTEUILS

La meilleure qualité  
Les meilleurs prix  
Le meilleur choix

## et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

## ÉTABLISSEMENTS

## RADIUS

130, Boul. Longchamp  
MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

## CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI  
Important stock de toutes catégories en Magasin



## LES FILMS NOUVEAUX

### AU PATHÉ-PALACE

#### Les Gens du Voyage.

Nous ne savons si ce titre est « commercial », mais il est évident qu'il doit exercer une invincible attraction sur tous ceux qui se sont passionnés pour les choses du cirque et des ménageries.

L'étude que pouvait faire Feyder de ce milieu exceptionnel ne saurait nous être indifférente. Et, de fait c'est une très belle synthèse de la vie des « Gens du Voyage » qui nous est présentée dans ce film, avec des moyens financiers d'une exceptionnelle importance. La vue de ces grosses voitures, qui défilent silencieusement dans la nuit, nous met immédiatement dans l'ambiance, et le tableau des ouvriers frappant en cadence sur les pieux avec leur masse, scène qui revient d'ailleurs en leit-motiv à diverses reprises, est un des plus beaux mouvements que le cinéma ait enregistré. La parade dans les rues du village est également bien dans l'atmosphère, ainsi que les scènes de répétitions. Encore que l'on ait fait contribuer à la réalisation de ce film les animaux du véritable cirque Barlay et une partie de la ménagerie d'Hagenbeck, encore que les prises de vues nous réservent quelques plans intéressants de la grafe et des éléments, il nous semble que l'on ne nous a pas fait participer d'une façon suffisante à la vie des animaux, qui nous eussent dédommagé, par notre part, des humains assez pitres qui évoluent dans ce film.

On ne pourra pas dire de M. Jacques Feyder, auteur de cette histoire, qu'il y fasse preuve d'un optimisme fou quant à la valeur morale du genre humain. Sans doute a-t-il raison, mais son scénario, qui eût pu alors être àpre et dur, ne s'élève jamais au-dessus du ton du mélodrame.

Flora la dompteuse est, avec ses fauves, l'attraction principale du cirque Barlay. Elle voit reparaître un jour, sans plaisir, son ex-mari, qui vient de s'évader du bagne et que la gendarmerie recherche pour meurtre. Elle l'héberge par pitié, mais cet individu se rend sympathique à Barlay qui le garde et lui donne une situation de confiance. Flora a un fils, âgé de vingt ans, qui couche avec l'aînée des filles Barlay. Mais leurs amours sont contrariées, car Barlay ne veut pas entendre parler d'un mariage, et envoie sa fille apprendre la danse, chez une parente. Pendant ce temps, le jeune homme quitte le cir-

que, songe à s'engager dans la marine et finalement monte un numéro avec une ancienne écuyère de Barlay, Pépita. Quant à la jeune fille, qui est enceinte, elle s'échappe et va se réfugier chez Flora! Barlay, qui apprend vite la chose, pardonne. Maintenant, il s'agit de retrouver le fuyard et de l'arracher à l'influence néfaste de Pépita. C'est son père qui se charge de cette besogne. Il réussit, mais traqué par la police, il est abattu, après une poursuite mouvementée.

Au cirque l'enfant naîtra, au moment même où le fils prodigue rentre au bercail.

Ce scénario, assez court en lui-même, a fait l'objet d'un développement un peu long à notre gré. Certes, la matière est riche, les images sont belles, et les moments d'émotion ne manquent pas, avec la scène de la perquisition dans les roulottes, celle de la panne d'électricité pendant le numéro de Flora, la poursuite et la bataille sur les toits, etc... Mais l'ensemble eût gagné à être condensé davantage. Le texte de Bernard Zimmer est d'une bonne classe, et semble parfaitement en harmonie avec le milieu et les personnages.

L'interprétation est intéressante à étudier, en ce sens qu'elle comporte beaucoup d'éléments nouveaux. Parmi ceux-ci, il convient de citer comme le personnage le plus intéressant, et aussi le plus humain, celui de la plus jeune des filles Barlay, interprétée par une artiste de quinze ans, Louise Carletti. Très jolie, remarquablement faite, Louise Carletti a vécu avec une intensité extraordinaire le rôle de l'enfant dont les sens s'éveillent et dont la perversité naît du spectacle que lui donnent sa sœur et l'amant de celle-ci. (Nous devons dire, entre parenthèses, et nous sommes d'autant plus à notre aise pour le faire que nous avons toujours défendu le cinéma contre les prétentions des Pères la Pudeur, que nous estimons que l'on a eu grand tort de nous présenter les deux jeunes gens, se livrant à leurs ébats, séparés seulement par un rideau de la jeune sœur que l'on croit endormie. Cela ne laisse pas d'être assez gênant, et ne contribue pas à rendre nos deux amoureux sympathiques). Pour en revenir à Louise Carletti, disons que sa création des *Gens du Voyage*, dont elle constitue à notre sens le principal attrait, lui ouvre le plus brillant avenir.

Autre début étonnant, celui de Guillaume de Sax (vous savez, ce comte de

Séjour, qui fut M. Cécile Sorel) qui interprète le rôle de Barlay, avec toute l'aisance et le naturel de l'homme de cheval qu'il est. André Brulé, dont c'est le premier film parlant, a été très habilement employé par Feyder qui a su utiliser tous ses défauts dans le rôle hableur, cynique et faussement sentimental du forçat évadé. Enfin M. Fabien Loris, un beau gaillard, assez antipathique, d'une suffisance et d'une vulgarité déconcertantes, fait ici sa première et, espérons-le, sa dernière apparition à l'écran.

Parmi les autres artistes classés, Françoise Rosay tient la vedette, dans le rôle de Flora. Elle y est comme toujours, remarquable, notamment au cours de ses altercations avec Barlay. Mais qu'elle se méfie de ce tremblement des lèvres, qui devient chez elle un procédé fâcheux. Enfin le fait qu'elle ait interprété elle-même des scènes indispensables de travail avec les fauves, en dit long sur son courage et sa conscience professionnelle. Il y a encore Sylvia Bataille, ici gentille sans plus, Marie Glory qui interprète, en forçant ses effets, le rôle de Pépita et André Roanne, qui a fait une intéressante composition de l'officier de gendarmerie. Les petits rôles sont impeccablement tenus.

La figuration très importante, a été remarquablement dirigée.

(Films Sonores Tobis).

### AU MAJESTIC

#### Rue sans issue.

Venant après *Hurricane*, et émanant du même producteur, *Rue sans issue*, atteste de cette volonté, que nous cesserons d'exalter, chez les Américains, de mettre dans la plupart de leurs films, une idée humaine, une idée d'amélioration sociale, sans prendre pour cela, le ton du prêcheur, ni du moralisateur.

Avec *Rue sans issue*, nous pénétrons dans les quartiers sordides de New-York, ceux qui aboutissent au fleuve. Des riches ont fait bâtir là de somptueux immeubles, qui semblent insulter à la misère du quartier. Et nous voyons vivre, agir et s'affronter, les personnages différents qui peuplent cette rue sans issue. Nous y voyons Drina, une jeune militante syndicaliste, qui se bat farouchement pour l'amélioration de son sort, car elle voudrait avoir les moyens de quitter cette rue et soustraire son jeune frère Tommy à l'influence de la bande de garnements avec lesquels il passe ses journées. Puis Dave, un ingénieur en chômage, qui lui aussi voudrait s'éle-

ver pour conquérir Kay, une locataire de la maison riche. Puis « Baby face » Martin, un gangster redouté qui erre dans le quartier à la recherche de sa mère et de son amie Francey. Et puis le juge Griswold et son fils, un gamin chétif et imbu de la supériorité sociale. Et enfin, et surtout, toute la bande des gosses, victimes d'une société indifférente, élevés à la rue, révoltés précoces, ne pensant qu'à la bagarre et aux mauvais coups.

Il n'y a pas une histoire dans ce film. Ce sont les histoires de tous ces personnages qui se mêlent et s'entrechoquent, nous faisant assister aux réactions de chacun. A vrai dire, jamais un ensemble apparemment aussi hétéroclite ne fut mieux ordonné, plus cohérent, ni plus passionnant. Le gangster sera repoussé par sa mère; quant à son amie Francey, lasse de l'attendre, elle s'est prostituée, il ne peut plus rien pour elle. Ainsi repoussé par ceux qui auraient pu lui donner des raisons de devenir meilleur, il veut ne pas être venu pour rien. Il donne aux garnements, les conseils qui leur permettront plus vite de devenir des bandits, et songe à kidnapper le fils du juge Griswold. C'est alors que Dave veut s'opposer à ce projet. Peignardé et jeté à l'eau, il peut se sauver, et entame avec Martin une poursuite à mort. Le gangster, abattu par Dave est achevé par la police. Dave encaisse ainsi, sans s'y attendre, la prime promise pour l'arrestation de Martin. Il comprend alors que Kay, destinée à une vie de luxe et d'insouciance, n'est pas faite pour lui, et il se tourne vers Drina, qui n'a jamais cessé de l'attendre. Tous deux pourront quitter la rue sans issue, et leur argent leur permettra de défendre Tommy, qui avait été arrêté pour avoir, avec ses camarades, assommé le fils du juge Griswold.

Tout cela a été admirablement réalisé par William Wyler. Le décor est impressionnant, et la réalisation est d'une violence, d'une brutalité que n'affaiblit nulle concession. Vous ne trouverez pas davantage de concession dans le texte américain, ni dans les sous-titres de Francis Carco, qui le soulignent. On ne cherche pas ici, à la faveur du pittoresque du décor, à escamoter le problème social que pose tant de misère. On nous montre le vice, la haine, la prostitution et le crime qui sont les effets. Mais on nous montre aussi la misère extrême des uns et l'insolente richesse, et la supériorité méprisante des autres, qui sont les causes. Et on ne nous laisse pas ignorer que la police sait là-bas aussi, assommer les grévistes, hommes ou fem-

mes, qui essaient de défendre leur pain.

Cette œuvre courageuse est pourvue de l'interprétation la plus homogène que nous ayons vue depuis longtemps. Des interprètes généralement quelconques, comme Joel Mc Crea (Dave) et Claire Trevor (Francey) y prennent un relief extraordinaire. Il y a aussi Humphrey Bogart (Martin), Silvia Sydney (Drina) qui arrivent à se surpasser. Et encore Wendy Barrie (Kay), Allen Jenkins, Marjorie Main. Et surtout les gosses, dont les noms ne nous diraient rien, et qui représentent la plus impressionnante, la plus pitoyable et la plus attachante collection de gamins des bas-fonds, que l'on ait encore osé nous montrer.

(Artistes Associés)

A. M.

### On commence

#### « Alerte en Méditerranée »

Léon Joannon qui est actuellement à Toulon avec ses collaborateurs techniques, a réalisé cette semaine à Marseille des scènes importantes d'*Alerte en Méditerranée*.

Voici la distribution complète de ce grand film international :

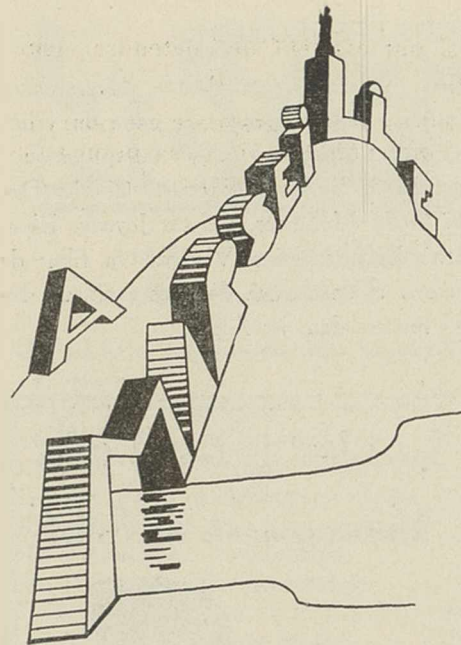
Pierre Fresnay interprétera le rôle du Commandant français; Karl Ludwig Diehl, celui du commandant allemand; Kim Peacock, celui du commandant anglais; Nadine Vogel sera la femme de Pierre Fresnay, et le petit: Jean-Claude Debilly, son fils.

Les autres rôles importants seront tenus par Ledoux (de la Comédie Française), Aimos, Jean Tissier, Ardisson, Bergeron, Jean Daurand, Jacques Berlioz, Temerson, Jean c<sup>o</sup> Yd, Turreil, Pizani, Pierre Labry, Seignier, Mariotti, Georges Prieur, Bonvallet, Dantzer, J. Dukuard, Tony Murcie.

Le scénario original est de Léon Joannon l'adaptation de Th. Robert, les dialogues de Roger Vitrac, la musique de Michelet, les décors de Robert Gy. Chef opérateur: Lucien; 2<sup>me</sup> opérateur: Clanie; Administrateur du film: S. Kamenka.

Nous consacrerons dans notre prochain numéro, une place plus importante aux prises de vues de ce film, auxquelles nous avons eu l'avantage d'assister, grâce à l'obligeance de producteurs et distributeurs de cette importante réalisation.

# MADIAVOX



### Les Programmes de la Semaine

PATHE-PALACE. — *Tarakanova*, avec Annie Vernay (Ciné-Guidi-Monopole). Exclusivité.

ODEON. — *Firmin, le muet de St-Pataclet*, avec Berval (Guy-Maïa-Films). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Chéri-Bibi*, avec Pierre Fresnay (Cie Française Cinématographique). Seconde semaine d'exclusivité.

REX et STUDIO. — *L'Innocent*, avec Noël-Noël (Eclair-Journal). En exclusivité simultanée.

MAJESTIC. — *En liberté provisoire* avec Pat O'Brien et *Un homme a disparu*, avec Errol Flynn (Warner Bros) Exclusivité.

STAR. — *Californie, en avant*, et *Nagana* (Universal). Exclusivité en version américaine.

CLUB. — *Le couple invisible*, avec Constance Bennett, Exclusivité, et *On a volé les perles Koronoff*. Reprise. (M. G. M.)

RIALTO. — *Orange*, avec Charles Boyer (Guy-Maïa-Films). Seconde vision.

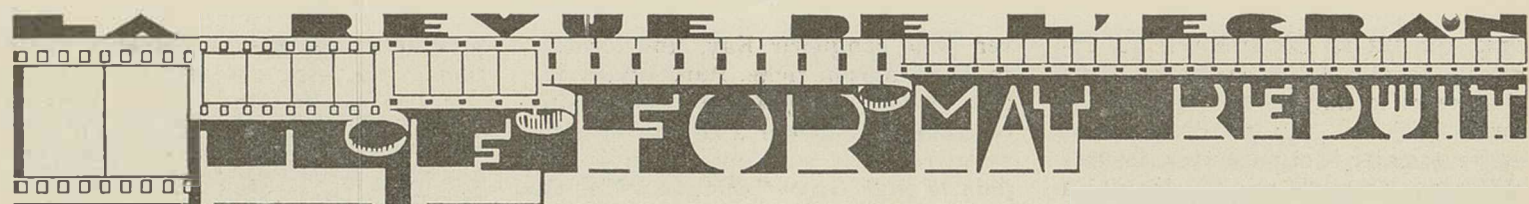
REGENT. — *L'Occident*, avec Ch. Vanel (Gallia-Ciné). Seconde vision.

COMEDIA. — *La Glu*, avec Marie Bell. (Cinéa-Film). Seconde vision.

ELDO. — *Ramuntcho*, avec Louis Jouvet (R.A.C.) Seconde vision.

CHAVE. — *Deanna et ses boys*, avec Deanna Durbin (Universal-Film), et *Quatre heures du matin*, avec Lucien Baroux (Midi-Cinéma-Location). Seconde vision.





## Rétrospective du « Petit Format »

Le « petit format » doit sa création au cinéma d'amateur. Au début, son manque de luminosité, son incapacité d'être projeté sur les écrans de salles publiques, sa trajectoire lumineuse ne dépassant pas une dizaine de mètres, et l'envergure de la toile de fond n'excédant pas 2 m. 50 x 2 m., sous peine d'être floue, réduisait son rôle à un agréable passe-temps d'amateurs, rien de plus: le 16 mm. n'était ainsi qu'une caricature du 35 mm.

Il y a cinq ans, les professionnels s'avisèrent qu'il ne fallait pas traiter le 16 mm. en parent pauvre. Ils comprirent tout ce que l'on pouvait tirer d'un appareil léger, peu encombrant, et facilement maniable. Déjà un premier pas est franchi: un appareil projette un film qui remplit presque entièrement un écran de 4 m. 20 de large utilisant seulement une lampe de projection « Standard » à incandescence de 250 watts, 20 volts, le projecteur étant à une distance d'environ 20 m. de l'écran.

Comme je l'ai dit au début de cet article, l'obstacle était « la luminosité ». La construction de lampes à grand rendement a fait un progrès considérable: aujourd'hui des tubes d'une capacité de 1.000 watts peuvent être employés pour le petit format qui riva-

lise de clarté, de netteté, avec le 35 mm. Cependant, une grave question restait à résoudre: le son...

On a bien essayé l'emploi de disques synchronisés, mais ce procédé, jadis employé pour le 35 mm., comme pour son aîné ne donne pas entière satisfaction, et les premiers essais de la sonorisation sur pellicules 16 mm. laissaient à désirer car le son n'était photographié qu'à une marche inférieure à 2/5<sup>e</sup> de la vitesse du 35 mm. Il fallait non seulement améliorer le son, mais la visibilité et surtout rendre les appareils facilement transportables, d'un maniement rapide, et ultra-légers afin de lutter efficacement contre son grand frère le 35 mm.

Avec le système « haute fidélité » et la « bande de fréquence » très élargie on obtint une amélioration rapide, si rapide même que les grandes salles sont parvenues en utilisant une fréquence variant de 50 à 7.000 hertz et de capacité de 15 watts à obtenir presque sans « distorsion » de son, une luminosité aussi parfaite que dans le 35 mm.

Signalons, d'autre part, que la pellicule 16 mm. est ininflammable, avantage incontestable sur son aînée.

En résumé, le film 16 mm. est d'un maniement aussi facile que ses appareils de projection.

Sans crainte d'incendie, il est appelé à faire une révolution dans l'enseignement scolaire et post-scolaire.

Encore une fois, nos voisins de l'Est nous devancent sur ce terrain. Lors de mon dernier voyage en Allemagne, j'ai pu voir à Weimar, un cours de botanique par la projection de films de 16 mm. « Agfa ». L'instituteur auquel je fus présenté m'informa qu'il existait depuis quelques années une Société sous le contrôle de l'Etat intitulée « Reichstelle für den Unterrichtsfilm » en français « Institut pour films d'enseignement ».

Actuellement dans les écoles allemandes, plus de 15.000 appareils de format réduit fonctionnent alimentés par 3.500.000 mètres de film...

Ceci se passe de commentaire.

Nous reviendrons sous peu sur l'évolution du 16 mm. qui deviendra, nous n'en doutons pas, le film de l'avenir.

Charles de VALVILLE

Seul, un constructeur est qualifié pour l'équipement sonore de votre Salle

# MADIAVOX

construit tout son Matériel dans ses

## USINES DE MARSEILLE

12-14, Rue Saint-Lambert  
Téléphone: D. 58-21

Appareils pour Salles de 200 à 2.000 places  
TYPES Senior, Cadet, Standard, Junior, Monobloc.

MATÉRIEL FRANÇAIS - Pour tous Accessoires,  
Pour toutes Modifications - Pour votre complète satisfaction

Consultez " MADIAVOX " - 300 Références

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles  
SECTEUR NORD:  
18 RUE PIERRE LEVÉE  
PARIS XI<sup>e</sup>



SECTEUR SUD:  
74 BOUL. CHAYE  
MARSEILLE  
TEL.: COLBERT.2.100

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles

## Du Cinématographe

Le mot cinématographe, d'origine grecque, veut dire: « Mouvement écrit ». Il définit la solution du problème étudié par les savants de plusieurs nations relatif à l'analyse et à la synthèse du mouvement. Ainsi que je l'ai dit, dans un article précédent, le premier appareil cinématographique a été construit par les frères Lumière qui en ont fait une démonstration publique, à Lyon, le 22 mars 1895. Les premiers films projetés ont été: *La sortie des usines Lumière; L'arrivée du train en gare de La Ciotat; L'arroseur arrosé*. Cet appareil était conçu pour servir à prendre les vues et à les projeter. Ces deux opérations par la suite, devinrent distinctes et, bientôt, on utilisa, séparément, un appareil de prises de vues, (appareil négatif qui analyse le mouvement) et un appareil de projections (appareil positif ou cinéprojecteur qui en redonne la synthèse). Le cinéprojecteur était muet. L'association avec le phonographe a permis de suivre à la fois le mouvement et le son. Mais le procédé présentait de grandes difficultés d'exécution. A un français, Auguste Laute,

semble revenir l'idée première du cinéma parlant, idée qu'a résolue Léon Gaumont avec le concours des ingénieurs danois Poulsen et Petersen qui obtinrent l'union synchronique de l'image et du son par un dispositif lumineux et non mécanique et la reproduction du son, avec ses nuances, sans intervention d'une pointe et d'un diaphragme. Depuis ce procédé a été révisé et modifié. On peut dire que des spécialistes ont travaillé et travaillent sans relâche à l'amélioration du son et aussi à la recherche de la couleur. Un procédé pratique pour donner du relief à l'image projetée a été mis au point, en 1935, par un des frères Lumière.

Ma collaboration à *La Revue de l'Ecran* ayant surtout pour objet d'indiquer aux exploitants d'établissements cinématographiques, ainsi qu'à tous ceux que la question peut intéresser, les dangers que présentent les projections et les mesures à prendre pour éviter et, au besoin, pour combattre ces dangers, je ne poursuivrai pas plus avant cette étude rapide, très rapide sur l'évolution de la cinématog-

graphie qui, en quelques années, a pris une importance considérable qui ne fait que croître. On estime à plus de 85.000 les salles publiques pour projections cinématographiques qui existent dans le monde entier. Près de la moitié de ce chiffre peut être appliquée aux salles Européennes.

Dans de prochains articles je traiterai donc de la question de la sécurité dans les salles.

### Avis aux Tourneurs.

Nous n'apprenons pas à nos lecteurs, qu'on appelle ainsi dans notre métier les exploitants de cinématographes ambulants qui vont, de villages en villages, donner des représentations cinématographiques dans des salles qui n'ont pas une affectation spéciale pour ce genre de spectacle, qui font des « tournées ».

A la suite de certaines lettres reçues de tourneurs, nous rappelons que la projection de films inflammables est *rigoureusement prohibée* dans les locaux qui ne sont pas aménagés régulièrement et réglementairement pour les représentations cinématographiques. Nous examinerons prochainement cette réglementation dans ses détails.

A. QUENIN.

# GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN RÉUNIES

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES**

POUR LE CINÉMA:

<p><b>MARSEILLE</b> 5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25</p>	<p>40, RUE DU CAIRE <b>PARIS</b> TÉLÉPH. GUT 85.77</p>	<p>9, R. MARÉCHAL PÉTAIN TÉLÉPHONE: 838.69 <b>NICE</b></p>	<p>33, R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE: 06.29 <b>CASABLANCA</b></p>
<p><b>ALGER</b> 6, RUE COLBERT TÉLÉPHONE: 10.06</p>	<p>4, RUE S<sup>t</sup> DENIS <b>ORAN</b> TÉLÉPHONE 206.16</p>		



## MENUS PROPOS EN MARGE DE LA SECONDE FÊTE DE L'AMICALE

La plus grande liberté ayant été laissée sur le plan vestimentaire, les « tenues de ville » faisaient à ma grande satisfaction une concurrence presque victorieuse aux smokings. Quelques-uns pourtant vinrent en habit, voire en jaquette.

Mais je vis avec joie arriver un grand jeune homme en pantalons de golf. Enfin, un réfractaire ? Oh que non ! c'était seulement le photographe du plus conformiste des journaux, qui s'éclipsa, sa mission accomplie.

Domage...

Il n'y eût point de discours, et ce ne fut pas le moindre agrément de la fête. M. Antouard, président de l'Amicale, se leva, remercia en trois mots les convives, et réclama une minute de silence en souvenir des discours qui ne furent pas prononcés. Et l'on se fit une raison...

Quelqu'un récrimina pourtant. Ce fut notre ami Julian, qui revendiqua la paternité de l'idée, mise à exécution par lui lors de la fête de Lyon, et qui se plaignit d'avoir été copié sans mention d'origine. On espère que l'incident sera réglé à l'amiable.

La vente des enveloppes-surprise, provoqua des exclamations de joie et des gloussements de dépit. César Sarnette emporta une bombonne de muscat qui ne doit pas être sans rapport avec l'enthousiasme de son éditorial. Tel qui croyait emporter douze bouteilles de Dubonnet dut se contenter de bouteilles-échantillons. Votre serviteur stocka les berlingots de Carpentras, et comme par hasard, la plupart des cartes d'entrée gratuites allèrent à des directeurs de salles.

On a parlé d'une entente des directeurs de cinémas du Gard en vue d'une action concertée contre certains abus. Nous avons eu un premier exemple de l'union de ces gais compagnons, au buffet des salons Massilia. Attendez la suite avec confiance.

La présentation des mannequins fut assurée par un joyeux humoriste. Involontaire, ainsi qu'il se doit. Comme il fut le seul à ne pas se trouver drôle, le défilé faillit tourner court. Un bouchon de champagne partit mal à propos, et un petit frisson parcourut le dos des dévoués organisateurs.

Tout alla bien pourtant, et tandis que révoltaient les mannequins, qu'il qualifia tous « d'adorables », notre speaker put déverser sur eux des flots de rhétorique, des avalanches d'à peu près, et couronner toutes ces chevelures de compliments de garçon-coiffeur.

Un très léger incident eût lieu au contrôle, qui était assuré par celui qui s'intitule « le plus ancien journaliste cinématographique de la région ». Cette qualité ne l'empêcha pas de ne pas reconnaître Yvonne Frintemps et Pierre Fresnay qui, en compagnie du producteur d'Alerte en Méditerranée, avaient accepté d'honorer cette fête de leur présence. Et comme il s'y connaît en resquilleurs (n'assure-t-il pas — entre confrères ! — l'entrée de tous les journalistes fantômes aux présentations de films ?) il mit proprement à la porte le trio déconcerté et furieux.

A tel point furieux qu'il fallut parler pendant une demi-heure avec Fresnay pour l'empêcher de reprendre le soir même le train pour Paris.

Bref, une chaude « Alerte ! »

L'adorable (pardon, la charmante. Depuis la présentation des mannequins, je me suis juré de ne plus employer de trois mois ce qualificatif), la charmante Joan Warner était des nôtres. C'est encore une chance que le zélé contrôleur ne lui ait pas demandé des preuves de son identité !

A. M.

### CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE — Tél. N. 00-66

Agence Ernemann



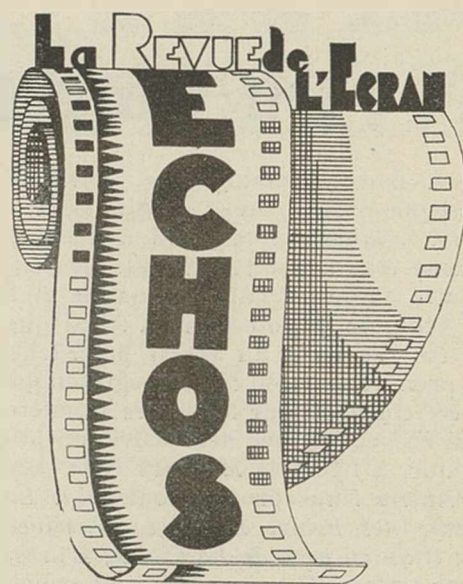
Tout le Matériel pour le CINEMA

La Cabine - L'Écran - La Projection  
La Scène - La Salle - La Publicité.  
Charbons "Cielor", "Orlux"

Réparations Mécaniques  
de Projecteurs toutes marques

Service Dépannage Sonore

AGENCE FAUTEUILS COLAVITO



### LE PETIT CHOSE

Pour *Le Petit Chose* dont il poursuit actuellement la réalisation, fidèle aux principes qui présidèrent de si heureuse façon à sa dernière production : *Ces Dames aux Chapeaux Verts*, Maurice Clèche n'a pas visé uniquement aux grands noms pour la distribution de ce film, mais il a recherché des artistes répondant parfaitement aux personnages du roman. C'est ainsi que « *Le Petit Chose* » est campé par Robert Lynen, son frère Jacques, c'est Jean Mercanton. Voici d'ailleurs la distribution des rôles principaux : M. Eysette; Aimé Clariond, de la Comédie Française; Pierrrette : Charpin; Irma Borel; Arletty; Camille; Janine Darcy; Abbé Germaine; Delmont; Mme Eyssette; Marcelle Bary; Vve Tribou; Claire Gérard; M<sup>lle</sup> Lalouette; Gabrielle Fontane; Le Marquis: Charles Lamy; Le maître d'armes: Robert Le Vigan; Le principal: Georges Mauloy; M. Vio: Jean Tissier; Le Commis: Lemontier On relève aussi dans la distribution les noms de: Mmes Marianne Oswald, Ida Presti, Cazau, Maude Georgy, Prévot, Marcelle Hainia et Viola Vareyne, et MM. Devère, Numès fils, Gil Colas, Vincent Hyspa, Marthès, Larive, Le Coq, Devienne, Müller, Jamolan et Auzau.

Ajoutons que des scènes d'extérieur de ce film seront prochainement tournées à Lyon et plus près de nous, dans le Gard, à Alès.

### TRAIN D'ENFER

Pour les productions Cerniglion Moli-nier, Jean Gabin tournera prochainement *Train d'Enfer*, d'après un scénario de Stéphane Manier, sur la vie des mécaniciens de locomotive.

### UNE NOUVELLE ETOILE

Lcui: Carletti qui vient d'être remarquée dans *Les Gens du Voyage* de Jacques Feyder, vient de signer un contrat de longue durée avec la Société Filmexport.

Son prochain film sera *Météore 39* qui doit être réalisé par Maurice Dekobra, d'après un scénario dont il est l'auteur.

### CARTIER LANCE LE BRACELET « BLANCHE NEIGE »

En prévision du succès considérable qu'obtiendra sans aucun doute *Blanche Neige et les Sept Nains* en France, Cartier le célèbre bijouier de la rue de la Paix, vient de mettre en fabrication des bracelets reproduisant les personnages du film.

Chaque bracelet comportera huit breloques en or, cu en argent représentant *Blanche Neige* et les *Sept Nains* déjà célèbres sous les noms de : Simplet, Grincheux, Prof, Dc-meur, Timide, Atchoum et Joyeux.

### APRES

Après, la digne suite de *A l'Ouest rien de nouveau* poursuit avec succès sa carrière. Depuis, un mois, date de sa sortie générale, la fameuse superproduction Universal continue son triomphal « Tour de France ».

### BARNABE

A Billancourt, Alexandre Esway poursuit la réalisation de *Barnabé*. Dans ce film Fernandel sera un « Barnabé » particulièrement sympathique, et la méprise qui le fera prendre — lui simple régisseur — pour un prétendant à la main de la jeune châtelaine est une occasion de scènes fort divertissantes. *Barnabé* est une joyeuse comédie musicale, elle bénéficie en outre d'un dialogue plein de verve et d'une partition musicale remarquable, œuvre d'Oberfeld et Roger Dumas, Fernandel est entouré d'une pléiade de bons comédiens tels que Roland Toutain, Germaine Charley, Adrex, Claude May, etc...



— Voilà comme elles sont : elles n'attendent même pas mon premier succès !  
(Fernandel dans *Le Schpountz*, de Marcel Pagnol, qui sortira incessamment à Paris et à Marseille).

### « SCENAR »

On nous annonce la fondation à Paris (36 Avenue Hoche) de la Maison « Scénar », qui a pour objet la diffusion et le placement de scénarii littéraires et artistiques. La Maison, dirigée par des hommes de lettres et des spécialistes du cinéma, s'est assurée l'exclusivité d'un grand nombre d'ouvrages : français et étrangers et l'appui des grandes maisons d'édition de Paris et de Londres. Elle sera donc en mesure de proposer à nos producteurs un grand choix de scénarii de valeur, de leur fournir les dialogues et, d'une façon générale, de contribuer efficacement à la valeur artistique des films.

### UN FILM ATTENDU « VIDOCQ »

Jacques Daroy termine actuellement le découpage du film *Vidocq* dont il doit commencer la réalisation vers le 25 avril. Cette importante production dirigée par Pierre Chichero est tirée d'un scénario entièrement original de Jacques Daroy et Gil Darteville et est inspirée des mémoires du célèbre policier. C'est une suite d'aventures passionnantes, pleine d'imprévus et de mystères.

André Brulé, l'inoubliable créateur d'Ar-sène Lupin et qui vient d'être remarqué dans *Les Gens du Voyage*, personnifiera le bagnard devenu Préfet de Police. Marie Bell interprétera à ses côtés le principal rôle féminin.

D'importants extérieurs seront réalisés dans la forêt de Compiègne, à Arras, Toulon et Brest.

FONDÉE EN 1785

## Imprimerie MISTRAL

CAVAILLON (Vaucluse)

ÉDITIONS, JOURNAUX,  
REVUES, BROCHURES.

Composition Mécanique  
Tirage Automatique

Prix et Devis par Courrier.  
TÉLÉPHONE 20

### LE PREMIER TOUR DE MANIVELLE DU « TRAIN POUR VENISE » SERA DONNE LE 20 AVRIL

L'excellent metteur en scène André Barthémieu donnera le premier tour de manivelle du *Train pour Venise*, la dernière œuvre de Georges et Louis Verneuil, le 20 avril.

L'action du *Train pour Venise*, menée tambour battant, est essentiellement cinématographique. Elle commence sur la Côte d'Azur et se continue à Paris et non pas à Venise, comme on eut pu le croire, sur la foi de son titre — ce qui eût été très simple en vérité ! — Et la façon follement amusante dont tout le monde rate ce fameux train est l'un des plus joyeux attraits de cette grande comédie.

*Le Train pour Venise* plaira à tous le monde par sa bonne humeur, par son « climat » sain, par ses situations excessivement drôles, par son originalité et par un dialogue qui mettra tous les spectateurs en gaieté. Tout, dans ce *Train pour Venise* est pétillant, varié, alerte. C'est un sujet d'une qualité rare, c'est une excellente idée que l'on a eue de le transporter à l'écran.

Ajoutons qu'une distribution de premier ordre et à l'étude, en tête de laquelle nous pouvons citer d'ores et déjà MM. Max Dearly et Victor Boucher, que l'on verra jouer ensemble pour la première fois, dans un film, ainsi que Mme Huguette Duflos et M. Louis Verneuil, que l'on verra pour la première fois également interpréter lui-même un rôle de premier plan. D'autres vedettes, et non des moindres, feront également partie de l'affiche du *Train pour Venise* qui sera distribué par Paramount.



UNE GRANDE PRODUCTION EN COURS

Jean Dréville prépare activement *Le Joueur d'Échecs* dont le premier tour de manivelle sera donné le 11 avril.

Pour la réalisation de cette grande production, la Compagnie Française Cinématographique n'a négligé aucun des éléments nécessaires à sa réussite.

C'est ainsi que la construction des nombreux automates qui doivent évoluer au cours du film, a été confiée au grand spécialiste en la matière : M. Decamps.

Les ensembles seront réglés par Léo Stata, maître de ballet de l'Opéra.

Les costumes seront dessinés par G. K. Benda et exécutés par le maître costumier Muelle, équipe qui réalisa les costumes de « *La Kermesse Héroïque* ».

La musique sera de Jean Lenoir, délicieux compositeur, dont la plupart des mélodies ont fait le tour du monde.

Un grand film français va naître...

LES FEMMES COLLANTES

La spirituelle comédie de Léon Gandillot *Les Femmes Collantes* adaptée par Jean de Letraz et réalisée par Pierre Caron, est entièrement terminée, et nul doute que ce film, dont le comique s'accompagne de charme et aussi de luxe, ne connaisse une très belle carrière. Nous retrouverons dans cette production : Marguerite Moreno, Armand Bernard, Jean Tissier, Marcel Vallée, Pierre Stephen, ainsi que le séduisant Henri Garat; qui aura bien du mal à se débarrasser de ses trois amies trop tendres: Betty Stockfeld, Josseline Gaël et Mona Goya, pour pouvoir enfin épouser celle qu'il désire: Micheline Beryl.

UN CHEVAL DE RETOUR

Il y a quatorze ans, John Ford tournait les scènes du « Cheval de Fer » une de ses plus importantes réalisations, sur le plateau de l'ancien studio Fox. Il vient de diriger sur le même plateau quelques-unes des scènes de *Quatre hommes et une prière* avec Loretta Young, Richard Greene, David Niven, George Sanders et William Henry.

MACAO, ENFER DU JEU

Maurice Gleize, qui vient d'obtenir le Grand Prix du Cinéma Français avec *Légions d'Honneur*, a été engagé pour la réalisation de ce film. Il travaille actuellement en collaboration avec Monsieur F. Brun, directeur de production, aux derniers préparatifs de ce film pour lequel sont déjà engagés : Sessue Hayakawa, Michiko Tanaka, Roger Duchesne et Mireille Ballin.

L'adaptation cinématographique du roman de Maurice Dekobra est de A. Tolnay.

Le premier tour de manivelle est prévu entre le 11 et le 15 Avril prochain, aux Studios Paramount à Saint-Maurice.

Le Gérant, A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL - Cayillon.

ETABLISSEMENTS  
**RADIUS**

130, Boul. Longchamp  
**MARSEILLE**

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

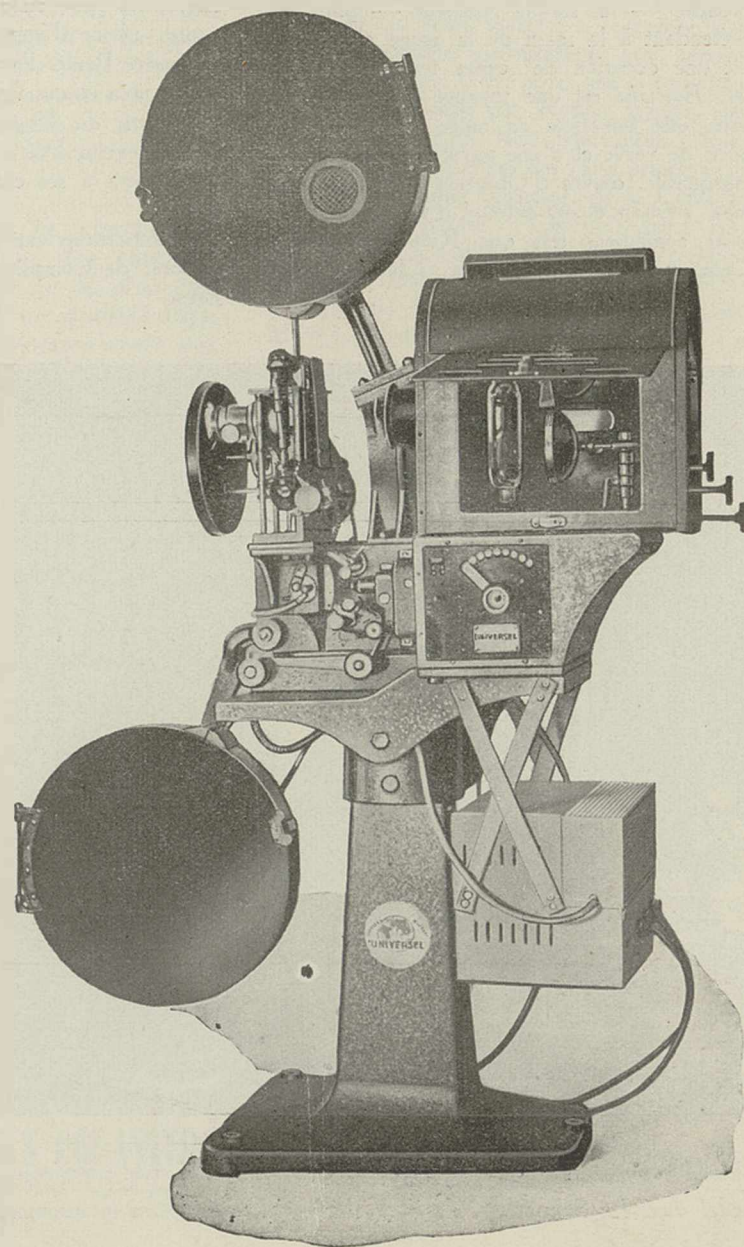
AGENTS GÉNÉRAUX DES



Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES  
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Appareil sonore "UNIVERSEL" TYPE I  
avec carters 1.000 mètres.



**LES GRANDES MARQUES DU CINEMA**

<p><b>MIDI</b> Cinéma Location <b>MARSEILLE</b></p> <p>17, Boulevard Longchamp Tél. : N. 48-26</p>	<p><b>Films</b> <i>Paramount</i></p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 26, Rue de la Bibliothèque Tél. Lycée 18-76 18-77</p>	<p><b>AGENCE G. DE LOCATION</b> DE FILMS</p> <p>50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87</p>	<p><b>CINE CECIDI MOUVABLE</b> FILM MARSEILLE</p> <p>53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Adr. Télég. : GUIDICINE</p>	<p><b>ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE</b> EUROPÉENNE 52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85</p>
<p><b>ÉTOILE</b> FILM</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE M. PRAZ, Directeur 114, Boulevard Longchamp Tél. : N. 01-81</p>	<p><b>ECLAIR</b> JOURNAL</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 103 Rue Thomas Tél. : N. 23-65</p>	<p><b>FILMS</b></p> <p>98, Boulevard Longchamp Tél. : N. 49-88</p>	<p><b>PRODUCTION</b> <b>F. MERIC</b> FILMS</p> <p>75, Boulevard de la Madeleine Tél. : N. 62-14</p>	<p><b>AGENCE DE MARSEILLE</b> 53, Boulevard Longchamp Tél. : N. 50-80</p>
<p><b>FILMS</b> <b>OSSO</b></p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. : Lycée 71-89</p>	<p><b>GUY-MAÏA</b> FILMS</p> <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15-00 15-01 Télégrammes : MAÏAFILMS</p>	<p><b>PATHE - CONSORTIUM - CINEMA</b> 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	<p><b>EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS</b> <b>F. JEAN</b> CINEA FILM MARSEILLE 81 Rue Senec 81</p> <p>Tél. Lycée 50-01</p>	<p><b>CYRNOUS</b> FILM SCFD DISTRIBUTION</p> <p>20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62-04</p>
<p><b>R K O</b> RADIO FILMS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19</p>	<p><b>HELIOS FILM</b> DISTRIBUTION</p> <p>43, Boul. de la Madeleine Tél. N. 62-59</p>	<p><b>FORRESTER-PARAMOUNT</b> Productions</p> <p>60, Boulevard Longchamp Tél. N. 26-51</p>	<p><b>FILMS</b> N°1 <b>WORMS</b></p> <p>3, Boulevard de la Liberté Tél. N. 11-60</p>	<p><b>FILMS Angelin PIETRI</b> 8, Rue du Jeune Anacharsis Tél. D. 64-19</p>
<p><b>THEATRE CINEMA</b> <b>andré valette</b> 65, boulevard longchamp marseille</p> <p>Téléphone : N. 10-16 SES SPECTACLES. REVUES. TOURNÉES. VEDETTES.</p>	<p><b>FILMO LAQUE</b> TRIPLE LA VIE DU FILM Vernissage Intégral Rénovation des Copies Usagées</p> <p>39 Rue Buffon PARIS 5<sup>eme</sup> Tél. : PORT-ROYAL 28 97</p>	<p>Directeurs de Spectacles PROCHAINEMENT Pour vous : <b>TOUDOU</b></p>		

**ET LES AGENCES REGIONALES**



LARQUEY

Henri GARAT

Suzanne DEHELLY

Marguerite PIERRY

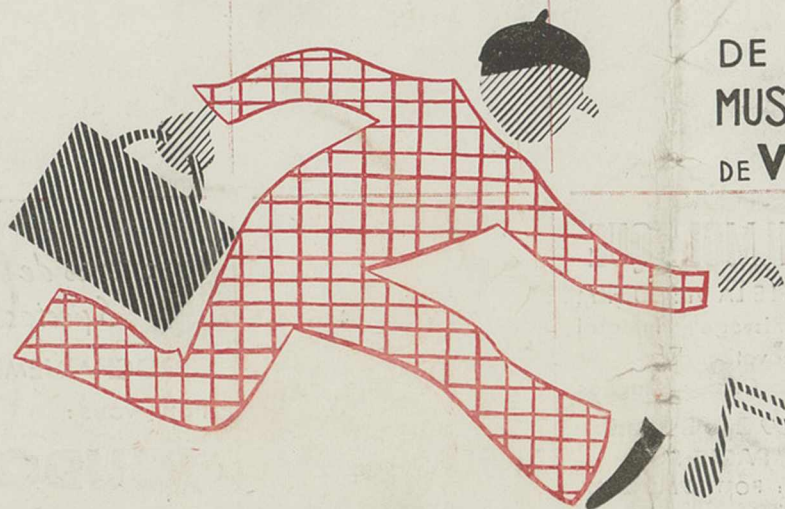
Ça  
C'est du sport

avec

Jany BRIAND

et

RELLYS



UN FILM  
DE RENÉ PUJOL  
MUSIQUE ET CHANSONS  
DE VINCENT SCOTTO



PRODUCTION LATINA FILMS

ÉTOILE FILM

114, Boul. Longchamp, MARSEILLE